

Sommaire

Introduction	7
Les auteurs, les photographes et les éditeurs de papier photographique	9
Le portrait archétypal	25
La famille mise en scène	37
Les étapes d'une vie	47
Habiter : l'osmose entre le sujet et son lieu de vie	61
Nos amis à quatre pattes : la complicité entre l'homme et l'animal	75
Jours de fête	85
Le reportage	99
Au pays des moteurs	113
L'invitation au voyage	125
La composition	135
Les photomontages	145
Le corps révélé	153
Conclusion	159
Bibliographie	160
Remerciements	160



Portrait romantique d'une petite famille en studio.

Introduction

Qu'est-ce qu'une carte-photo ? Un tirage photographique au format d'une carte postale. Les premières cartes-photos datent de la fin du XIX^e siècle. Au dos de ce format standard, on trouve des indications comme la mention « postcard – carte postale » accompagnée éventuellement de lignes pour l'adresse. Après 1904, on remarque une séparation entre la partie adresse et la partie correspondance.

La trace du fabricant de papiers photographiques figure parfois sur ces cartes : par exemple les célèbres Guilleminot Boespflug, Lumière, Jougla, Lamy (Courbevoie) ou Bergès (Lancey)... ainsi que le tampon du photographe avec son adresse imprimée. Sur le côté photo, une ligne de texte en noir ou en blanc explicitera l'événement photographié. Un chiffre en coin révélera le travail d'un photographe ambulancier.

S'il est facile de distinguer les cartes-photos, il est plus difficile de savoir qui en est l'auteur : un amateur, simple photographe du dimanche qui fera développer ses clichés ou les tirera lui-même, ou bien un professionnel qui travaille en studio ou en plein air.

Les photographes ambulanciers qui « font » les plages, les fêtes foraines ou les rues commerçantes vous tireront un portrait à la sauvette en vous glissant l'adresse où récupérer vos photos. Ce petit commerce perdurera jusqu'à la fin des années 1960. D'autres photographes seront des photoreporters professionnels, présents lors de grands événements comme l'Armistice, mais aussi les grandes fêtes, les meetings aériens...

Contrairement aux cartes postales qui étaient sélectionnées et souvent recadrées et retouchées par l'imprimeur-éditeur à partir des négatifs, les cartes-photos ont conservé le charme authentique de leurs imperfections. Certaines ont été tirées à très peu d'exemplaires (un à vingt), d'autres ont connu des tirages beaucoup plus importants : plusieurs milliers pour des événements « historiques ». L'amateur jouant au « petit chimiste » pouvait, lui, s'amuser à faire plusieurs tirages différents à partir d'un négatif.

Parmi bon nombre de vues banales ou supposées telles, on trouvera de temps en temps une carte-photo plus originale. C'est parfois le résultat d'une maladresse involontaire qui en fait le charme, comme pour les photos d'amateurs « snapshot » (instantanés anonymes). On est loin de « l'instant décisif » maîtrisé par le cerveau d'un grand photographe comme Cartier-Bresson.

Certaines cartes-photos sont très recherchées quand elles illustrent une thématique précise : voitures,



montreurs d'ours etc. ; la localisation, la date, le nom des personnages seront un plus... Mais d'autres cartes-photos anonymes, à tort délaissées, sauront vous « parler » et vous révéler leur richesse insoupçonnée.

La carte-photo est souvent un témoignage intime : le texte que l'expéditeur y inscrivait faisait souvent allusion à la photographie. C'est plus rarement le cas pour les cartes postales imprimées.

Avec la carte-photo, nous entrons dans un monde moins policé que celui des cartes postales qui, depuis le début du XX^e siècle (leur « âge d'or ») nous présentait une société lisse, figée, où chacun se devait de rester à sa place comme sur les belles photographies des frères Séeberger.

Ce livre commence par évoquer les auteurs des cartes-photos avant de tenter d'établir une typologie de leurs travaux. Des thèmes récurrents retiennent chacun l'attention et feront donc chacun l'objet d'un chapitre : le portrait archétypal, la famille, les étapes de la vie, l'osmose entre le sujet et son lieu de vie, la complicité entre l'homme et l'animal, les jours de fête, les reportages, les moyens de transport, les voyages, la composition et les photomontages. Nous terminerons par quelques visions sans fausse pudeur du corps dénudé : la carte-photo pouvait se permettre bien des fantaisies que la vertueuse carte postale imprimée, susceptible de voyager dans le monde entier, ne pouvait réaliser car la censure veillait.

Telle est l'ambition de cet ouvrage pour lequel il aura fallu beaucoup sélectionner afin de présenter le plus vaste panorama possible en privilégiant certes quelques régions favorites comme l'Alsace, l'Auvergne ou la Normandie.

Ce livre est aussi un hommage posthume à Paul Armand qui avait évoqué la carte-photo dans son dernier article daté de 2011 (Cartes postales et Collections n° 249). Il y parlait des aspects techniques de la carte-photo (bromure ou phototypie) mais aussi de son charme qui appelle à la rêverie : notre regard, un peu voyeur ou simplement indiscret, contemple fasciné la vie privée d'inconnus surgissant du passé.

Pour Marcel Duchamp, « C'est le regardeur qui fait l'œuvre. », alors n'hésitons plus à regarder attentivement ces petits témoignages.

Sous leur petit format codifié, les cartes-photos VOUS parlent !



Les auteurs, les photographes et les éditeurs de papier photographique

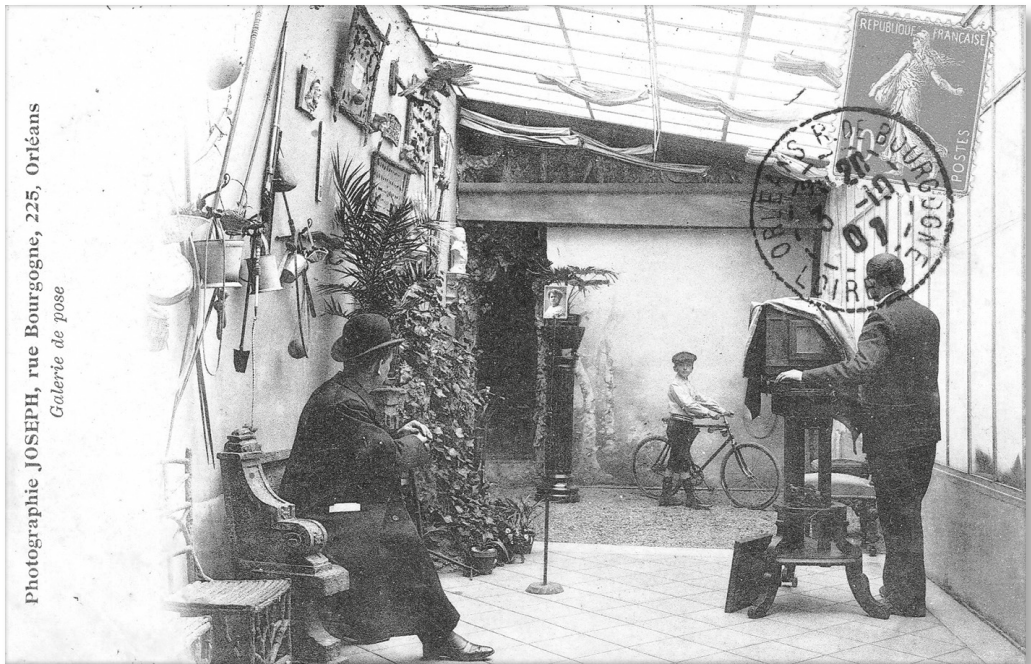


Une tradition de père en fils : Louis Lang à Montélimar.



L. Peillon édit Givors.

Les photographes locaux avaient pignon sur rue et disposaient de magasins et de salons de pose pour exploiter une invention datant des années 1830. Ci-dessus : le studio Peillon de Givors (11, rue Victor-Hugo) précise au verso de cette carte publicitaire : « *spécialité de groupes d'écoles, noces et banquets* ».



Cette carte du photographe Joseph d'Orléans est écrite par le photographe lui-même qui convie sa cliente à venir chercher ses agrandissements.